REPUBLIQUE DU TCHAD

****

PRESIDENCE DE LA REPUB LIQUE

****

PRIMATURE

****

MINISTERE DE L'ELEVAGE ET
DES PRODUCTIONS ANIMALES

****

SECRETARIAT GENERAL

****

DIRECTION GENERALE DE L'ELEVAGE ET DES
PROCTIONS ANIMALES

****

DIRECTION DE L'ORGANISATION PASTORALE ET
DE LA SECURISATION DES SYSTEMES PASTORAUX
Système d'Information sur le Pastoralisme au Sahel(SIPSA)

UNITE-TRAVAIL - PROGRES

RAPPORT SUR LA SITUATION PASTORALE A LA FIN DE MOIS D'AOUT 2017 ELABORE PAR SIPSA

Contact : Dilla Karabeye

Tel : 60 38 86 66

Mail : dillakarabeye2014@yahoo.fr

Septembre 2017

Introduction

Au 31 août 2017, la situation pastorale est globalement bonne au Sahel et plus particulièrement au Tchad. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité du fourrage et d'eau de surface pour l'abreuvement du bétail sur une bonne partie du pays.

I- La productivité de la biomasse au 31 Août 2017

suite aux précipitations abondantes enregistrées pendant la première phase de la saison des pluies, une nette augmentation de la productivité de la végétation et un bon remplissage des mares ont été observés. Cependant, des zones à risque de déficit sont observées dans l'extrême Nord-Est du Tchad. Dans ces zones les conditions de croissance et de développement de la végétation n'ont été favorables à l'expression d'une bonne production fourragère. En effet, dans ces zones à risque, il a été observé un déficit pluviométrique par rapport à la moyenne 1981-2010, une installation tardive de la saison des pluies et même des pauses pluviométriques assez longues pendant cette première phase de la saison des pluies.

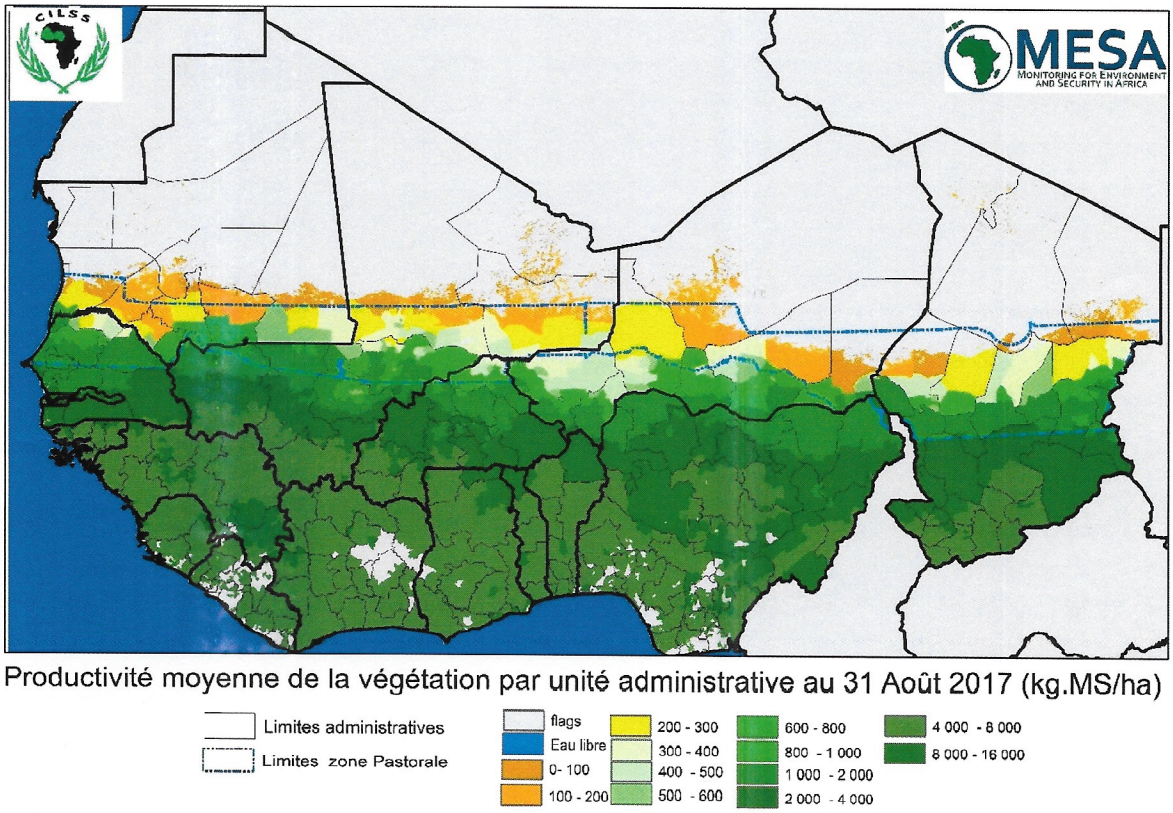
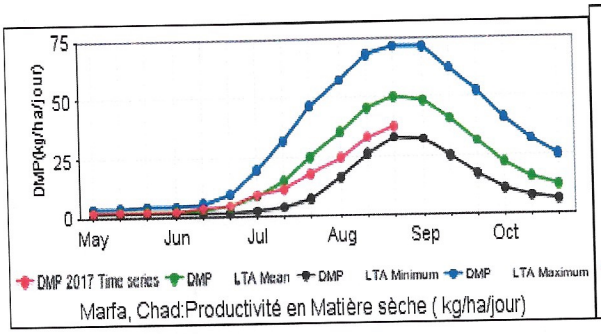
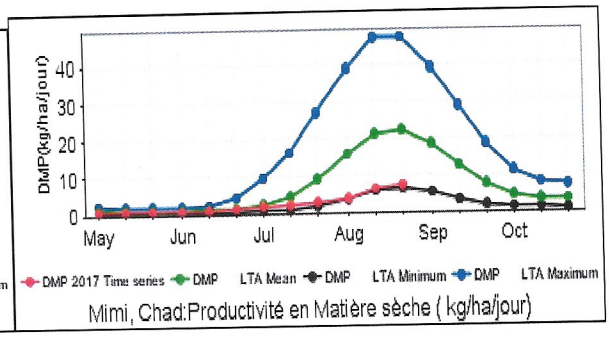


Figure1 : production de biomasse au 31 août 2017

La productivité en matière sèche a déjà atteint son maximum par endroit dans la moitié Est du Tchad. Ce qui explique que les valeurs moyennes du DMP de certaines unités administratives soient restées constantes pendant la deuxième et la troisième décade du mois de juillet 2017. Dans l'extrême Nord Est du Tchad la dynamique du DMP est restée très proche du minimum historique (graphiques2).



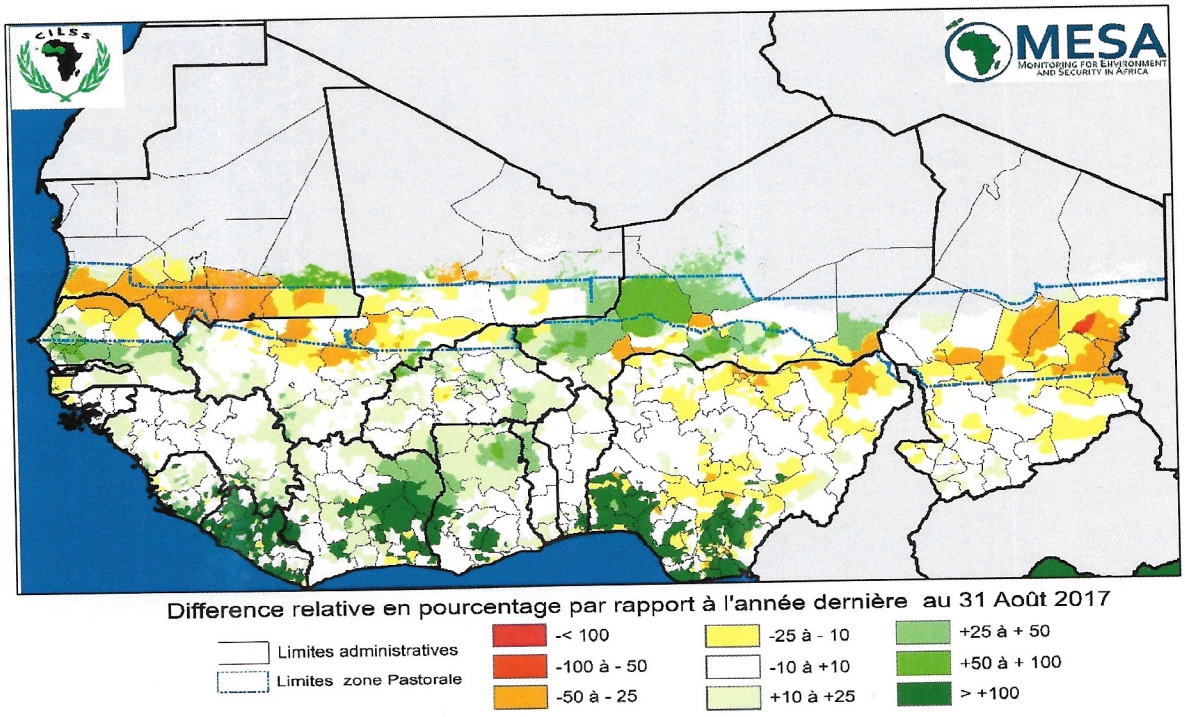
Graphique 1 : Dynamique comparée de la productivité en Matière sèche en kg.MS/ha/jour de l'unité administrative Marfa au Tchad



Graphique 2 : Dynamique comparée de la productivité en Matière sèche en kg.MS/ha/jour de l'unité administrative de Mini au Tchad

Dans la partie Est précisément à l'extrême Est du **Tchad,** les comparaisons de la production de biomasse de l'année en cours à la moyenne historique de 1999 à 2016 (Figure2) et à celle de l'année dernière (Figure3), montrent une baisse de -50 à -25.

Figure2 : Comparaison de production de l'année en cours à la moyenne 1999-2016



II-Situation de la végétation

Les conditions de croissance et de développement de la végétation ont été globalement bonnes à la troisième décade du mois d'août 2017, l'exception du nord au Tchad dans la région du Biltine (figure3) cette mauvaise condition de développement de la végétation a persisté pendant toute cette première phase de la saison.

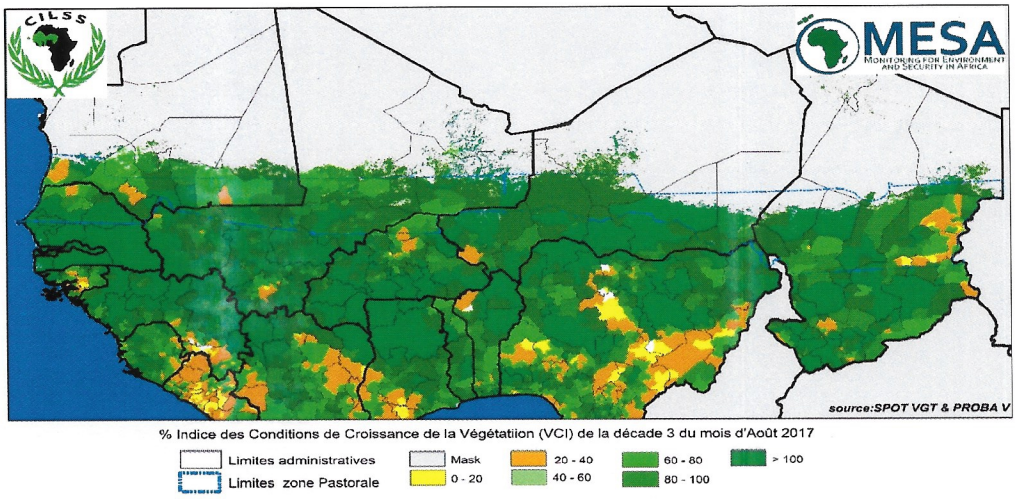


Figure3 : indice des conditions de croissance de la végétation par unité administrative au 31 août 2017

La croissance de la végétation varie en moyenne entre 40 et 60 % voire même 80% du potentiel de croissance calculé sur la période de 1998 à 2016, dans les 2/3 de la zone pastorale.

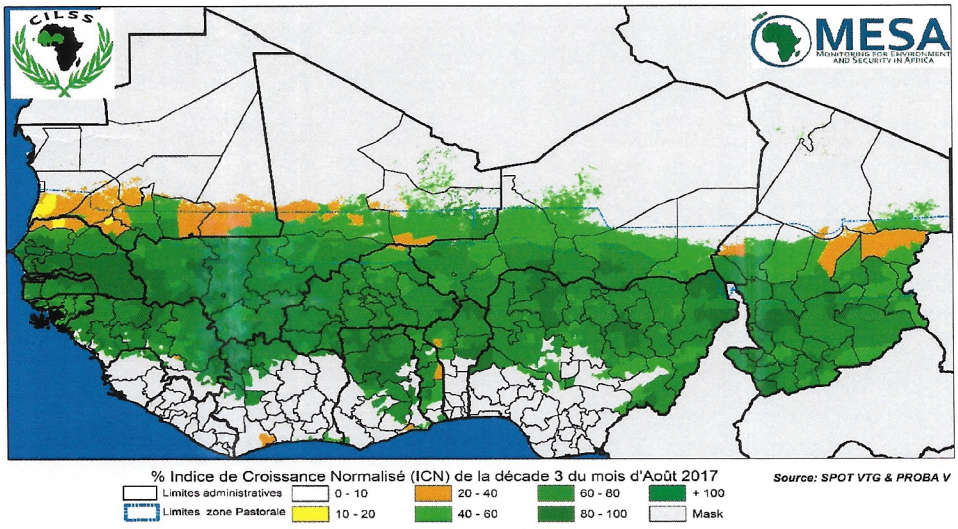


Figure4 indice de croissance normalisé de la végétation par unité administrative au 31 août 2017

Les anomalies de croissance les plus critiques sont observées à l'Est du Tchad. La situation de la végétation de ces zones requiert une attention particulière.

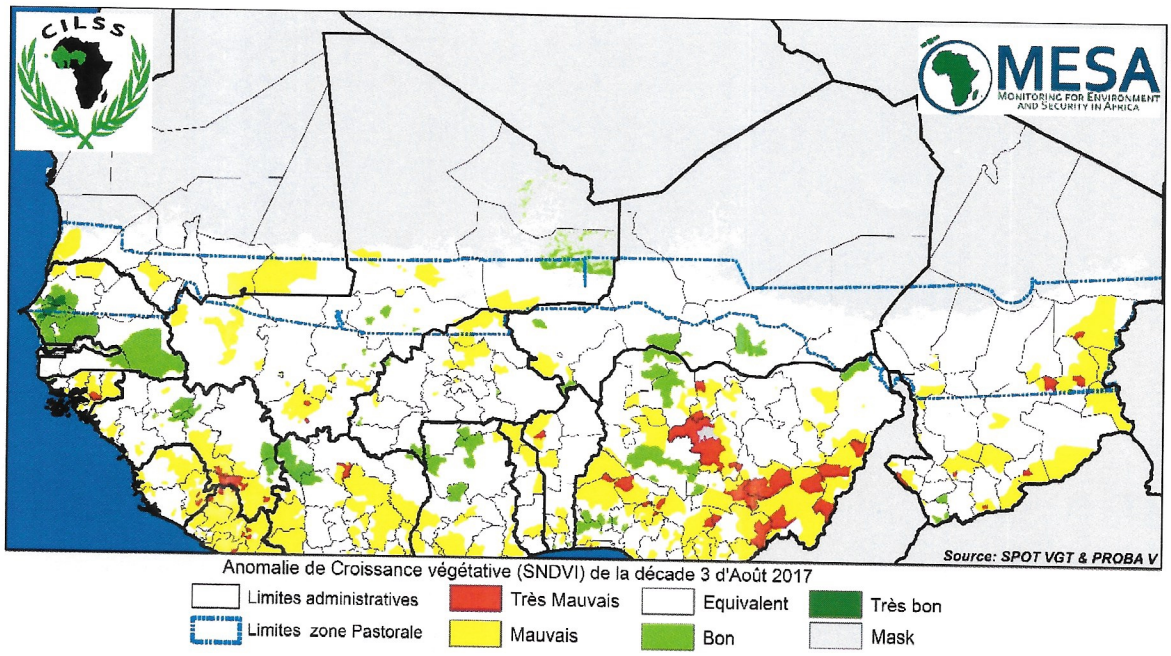


Figure 5: anomalie de croissance de la végétation par unité administrative au 31 août 2017

Conclusion

En perspective pour le mois de septembre, la synthèse des sorties de modèles prévoie que les quantités des pluies pourraient être inférieures à la moyenne au Tchad. Cette prévision risque d'affecter négativement la situation des pâturages dans la région de Wadi Fira, Ouaddaî, Batha, centre Guera, Sud –Est de Salamat et Moyen Chari, Sud de Lac Tchad et kanem, à l'Ouest de Mayo Kebbi Est.

Le Ministère de l'Elevage et des Productions Animales(MEPA), les parténaires au développement doivent suivent de prés ces zone à risque pour une meilleure prise de décision.